

LE COURANT LIBERAL

LES CLASSIQUES

A. LES THEORICIENS

- **Adam SMITH (1723-1790)** : « Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations »
 - « la main invisible »
 - Etat gendarme
 - Division du travail : facteur essentiel de croissance car elle génère des gains de productivité. Mais Smith note ses effets « abrutissants » sur les ouvriers!
 - Théorie du commerce international basé sur « les avantages absolus »
- **MALTHUS (176-1834)** : « Essai sur le principe de population » = la population augmente + vite que la production. Les famines et les morts qu'elles provoquent sont donc des régulateurs. Il s'oppose donc aux politiques d'assistance aux populations défavorisées. Aider les pauvres c'est accroître la pauvreté !

- **David RICARDO (1772-1823)** : « Principes de l'économie politique et de l'impôt »
 - La valeur principale en économie est le travail; Il permet de mesurer toutes les grandeurs économiques.
 - Les rendements sont décroissants
 - Théorie du commerce extérieur basée sur « les avantages comparatifs »
- **Jean Baptiste SAY (1767-1832)** :
 - Toute offre crée sa demande. C'est la loi des débouchés. Lorsqu'un produit est mis sur le marché, il est précédé par une diffusion de revenus fruit de sa production : achat de consommations intermédiaires salaires...qui permettront de l'acheter. Il en déduit que les crises de surproduction sont donc impossibles ! Il faut donc s'intéresser à l'Offre, (à la production) et non à la demande (la consommation).
 - La monnaie n'a pas de rôle actif, ce n'est qu'« un voile » qui facilite les échanges.

B. LES CONCEPTS ET LES MECANISMES DE REFERENCES

- Analyse **MICRO-ECONOMIQUE** : c'est-à-dire au niveau des unités économiques. La somme des intérêts privés mène à l'intérêt général et explique les phénomènes

au niveau macro-économiques.

- C'est l'analyse du fonctionnement des **MARCHES** qui permet de comprendre l'économie. La loi de l'OFFRE et de la DEMANDE est donc fondamentale. C'est elle qui détermine automatiquement (main invisible) le **prix d'équilibre** permettant d'équilibrer les quantités offertes et les quantités demandées...
- L'Etat ne doit pas intervenir puisque le marché est autorégulateur. L'Etat doit donc rester minimal. C'est **l'Etat gendarme**.
- La Liberté d'entreprendre doit être totale : « **laisser faire** » ainsi que celle des échanges : « **laisser passer** »

La monnaie n'a pas de rôle actif. Ce n'est qu'un « voile ». C'est un simple équivalent général.

- L'épargne est le préalable indispensable à tout investissement. Il faut donc la favoriser.

LES NEO CLASSIQUES

- L'individu est un « **homo economicus** » rationnel qui prend ses décisions en fonction d'un **calcul coût/avantages**.
- les agents cherchent à **maximiser leur utilité** tandis que les entreprises cherchent à **maximiser leurs profits**
- les agents agissent chacun indépendamment, à partir de l'information dont ils disposent.

Leon WALRAS (1834-1910) « **éléments d'économie politique appliquée** »

- Il fait partie de l'Ecole de Lausanne avec son successeur Vilfredo Pareto
- Il défend le modèle de « **l'équilibre général** » et l'application des mathématiques à l'économie.
- « L'équilibre général » est celui des marchés . Ces marchés doivent tendre vers la « **concurrence pure et parfaite** » (atomicité du marché + homogénéité des produits + mobilité des facteurs de production + transparence). Lorsque tous les marchés sont en équilibre, le plein emploi de tous les facteurs de production est assuré. Donc aussi le plein emploi de

la main d'oeuvre...Ce qui a été vivement critiqué par Keynes!

- il crée le concept d' »**utilité marginale** » et inaugure donc le paradigme du « **marginalisme** ».

Vilfredo PARETO (1848-1923): « **cours d'économie politique** »

- Connu pour le concept « **d'optimum de Pareto** » qui correspond en économie à un état où il est impossible d'améliorer le bien être d'un individu sans détériorer celui d'un autre.
- Pareto est aussi un sociologue

GARY BECKER (1930) prix Nobel en 1992

Becker a formalisé le théorie du « **capital humain** » qui représente l'ensemble des talents, aptitudes, savoir-faire accumulé par un individu au travail. Le capital humain est le résultat de la formation initiale et continue.

Milton FRIEDMAN (1912-2006) prix Nobel en 1976-« **inflation et systèmes monétaires** »

- Il reprend **la théorie quantitative de la monnaie** de FISHER. Il est le chef de **l'école monétariste** de Chicago (»chicago boys ») inspirateurs de la politique de Reagan et de Thatcher ainsi que de celle du Chili de Pinochet.

- Pour lui l'inflation est un phénomène purement monétaire. Il propose de contrôler l'évolution de la masse Monétaire pour éviter l'inflation ce que feront les grands pays pendant les années 80. C'est la **politique monétariste**.
- Il combat les idées keynésiennes de relance économiques en affirmant que sur le moyen terme elles ne font pas baisser le chômage et provoquent un surplus d'inflation.
- Il affirme qu'un minimum de chômage est nécessaire pour éviter que les salariés ne réclament de trop fortes augmentations de salaires qui provoqueraient un surplus d'inflation. **C'est le chômage naturel** (≈5%)
- Il conseille les privatisations et la déréglementation pour que le marché fonctionne librement.
- Il est contre les allocations chômage et les aides en général car elles accroissent le chômage en provoquant une démotivation.
- Les dépenses de l'Etat Providence sont à l'origine des difficultés économiques des pays développés.
- Il est favorable aux taux de changes flottants, persuadé que les marchés indiqueront alors la vraie valeur des monnaies.

SOLOW (1924) économiste américain prix Nobel en 1987

Il a été le premier à proposer un modèle mathématique de la croissance. Ce modèle se fonde sur une fonction de production à deux facteurs: le travail et le capital. Il pose comme hypothèse

- que les facteurs de production connaissent des **rendements décroissants** (plus on ajoute de facteurs, moins ils sont efficaces)
- que les facteurs de production sont utilisés de manière efficace par tous les pays.
- que la population connaît un taux de croissance que Solow qualifie de « naturel » (non influencé par l'économie)

il en déduit que:

1. Augmenter la quantité de **capital** (c'est-à-dire investir) augmente la croissance car la main d'œuvre augmente sa **productivité** (dite apparente).
2. Les pays pauvres auront un taux de croissance plus élevés que les pays riches. Ils ont en effet accumulé moins de capital, et connaissent donc des rendements plus faiblement décroissants, c'est-à-dire que toute augmentation de capital y engendre une augmentation de la production proportionnellement plus forte que dans les pays riches.
3. En raison des rendements décroissants des facteurs de production, les économies vont atteindre un point où toute augmentation des facteurs de production n'engendrera plus d'augmentation de la production par tête. Ce point correspond à l'état stationnaire. Solow note toutefois que cette troisième prédiction est irréaliste : en fait, les économies n'atteignent jamais ce stade, en raison du **progrès technique** qui accroît la productivité des facteurs.

Autrement dit, pour Solow, sur le long terme, la croissance provient du progrès technologique. Toutefois, ce progrès

technologique est **exogène** au modèle, c'est-à-dire qu'il le considère comme donné (telle une « manne tombée du ciel »).

(ARTHUR LAFFER (1940))

- chef de file de **l'école de l'offre** » (supply side")
- Arthur Laffer est l'auteur de la **courbe** portant son nom et qui tente de montrer que "trop d'impôt tue l'impôt". C'est un ardent défenseur d'une politique de réduction des impôts .
- Il influença la politique fiscale de Reagan et de Thatcher en impulsant des réductions d'impôts massives.

